



**CHEMTrust**  
Protecting humans and wildlife  
from harmful chemicals

## Du BPA au BPZ : une soupe toxique?

### *Comment des entreprises remplacent une substance chimique dangereuse par une autre, et comment le législateur peut agir pour y mettre fin*

## Synthèse

Chaque jour, les pollutions et les produits du quotidien nous exposent, ainsi que l'environnement, à des centaines de produits chimiques de synthèse. Un nombre croissant de ces produits sont suspectés de perturber le système hormonal, très sensible, et qui joue un rôle crucial dans le développement et le fonctionnement de notre corps, et des autres organismes vivants. Ces perturbateurs endocriniens (PE) sont mis en cause dans la féminisation des poissons, les troubles du

“

**On retrouve du BPA dans le sang et l'urine de la quasi-totalité des personnes testées, et aujourd'hui les scientifiques retrouvent également ses substituts, comme le BPS et le BHPF.”**

neurodéveloppement, de la fertilité, certains cancers (cancer du sein notamment), des cas de diabète, d'obésité et les maladies coronariennes.

Ce rapport concerne un groupe de substances chimiques étroitement lié à un PE avéré, le bisphénol A (BPA), une substance chimique dont les effets PE ont été découverts dès la fin des années 1930. Le BPA est un ingrédient des

plastiques, des revêtements internes de boîtes de conserve et de papiers thermiques. Il a récemment été formellement identifié comme un PE par l'Agence européenne des produits chimiques (ECHA), et sera interdit dans les tickets de caisse dans l'UE, en janvier 2020 ; Il est déjà interdit dans les biberons. En France, il est interdit dans les

conditionnements, contenants ou ustensiles destinés à entrer en contact avec les aliments.

## Substitution regrettable – d'un bisphénol à l'autre

La pression exercée par le législateur sur le BPA pousse les entreprises à remplacer le BPA par d'autres bisphénols, comme le bisphénol S (BPS), le bisphénol F (BPF) et le bisphénol HPF (BHPPF).

Lorsqu'elles cherchent à substituer une substance chimique dans une application, les entreprises vont rechercher une substance avec une structure similaire, plus susceptible d'avoir des propriétés similaires. Cette ressemblance de structure va souvent de pair avec la toxicité, ce que confirment des scientifiques dans le cas des bisphénols.

Dans les années 30, des chercheurs ont identifié deux autres bisphénols aux propriétés de PE : le bisphénol B (BPB) et le bisphénol F (BPF). Depuis, de nombreux autres bisphénols ont été testés, et les scientifiques ont montré que des substances chimiques similaires au BPA auront généralement des propriétés similaires de perturbation endocrinienne.

On retrouve du BPA dans le sang et l'urine de la quasi-totalité des personnes testées, et aujourd'hui les scientifiques retrouvent également ses substituts, comme le BPS et le BHPPF.

Ce rapport met en évidence un problème gênant : des entreprises remplacent une substance chimique toxique par d'autres qui sont très probablement également toxiques. Pour éviter cette situation, dans le cadre de la première Stratégie Nationale Perturbateurs endocriniens (France), a été publié un guide d'appui méthodologique à la substitution, sous l'égide de l'Ineris (Institut National de l'Environnement Industriel et des Risques). Il est disponible en ligne : <https://substitution.ineris.fr/fr/document-gt/guide-substitution-version-novembre-2017>.

## Le rôle du législateur

Dans l'UE, la gestion des produits chimiques se fait à travers le règlement REACH, administré par l'Agence européenne des produits chimiques (ECHA). Mais certaines substances sont réglementées par des systèmes différents. Par exemple, les matériaux de contact alimentaire, comme les boîtes de conserve ou les biberons, sont réglementés par l'Agence européenne de sécurité des aliments (EFSA).

L'EFSA et l'ECHA ont des positions divergentes sur les bisphénols, et la manière de les regrouper pour les évaluer et les réglementer. Aucune des deux n'a une approche vraiment adéquate des bisphénols, mais l'ECHA a plus progressé que l'EFSA.

L'ECHA travaille sur la compréhension de l'usage et des propriétés du BPS, mais n'a pas mis en place de contrôles sur l'usage. A ce jour, à notre connaissance l'EFSA quant à elle s'intéresse au seul BPA.

En dépit du système de réglementation complexe des produits chimiques dans l'UE, il a été possible pour l'industrie de remplacer un bisphénol problématique par un autre. Cette situation est inacceptable, puisque c'est la santé des générations futures qui est en jeu.

Les restrictions visant des familles de substances chimiques doivent devenir la règle plutôt que l'exception. Lorsque différentes substances d'une même famille agissent de manière similaire et sont utilisées dans la même situation, si l'une d'entre elles est jugée dangereuse et réglementée, la réglementation devrait s'étendre aux composés similaires.

Le législateur ne devrait pas retarder l'action dans l'attente de recherches complémentaires, comme l'a récemment fait l'ECHA avec le BPS, composé très étudié.

L'ECHA a reconnu à l'industrie le droit d'utiliser des données de sécurité issues de substances chimiques similaires ("read across" en anglais) lors de l'enregistrement des substances ; La même approche devrait s'appliquer pour la restriction des familles de substances. En l'absence de données fiables démontrant le contraire, les substances aux structures similaires devraient être présumées avoir des propriétés toxicologiques aussi dangereuses que celles de la substance la plus toxique du groupe.

“

En dépit du système de réglementation complexe des produits chimiques dans l'UE, il a été possible pour l'industrie de remplacer un bisphénol problématique par un autre. Cette situation est inacceptable, puisque c'est la santé des générations futures qui est en jeu.”

## Le rôle de l'industrie

L'industrie chimique et les utilisateurs en aval ont la responsabilité principale de la poursuite de l'usage d'une famille de substances et du remplacement d'un bisphénol par un autre.

Nous avons recueilli des signes inquiétants sur la manière dont l'industrie chimique vend ces autres bisphénols à ses clients. A ce titre, une majorité d'entreprises affirme aux utilisateurs en aval que le BPS est sans danger. Une affirmation surprenante alors que pour le Comité d'Evaluation des Risques de l'ECHA le BPS *“est suspecté d'avoir un grand nombre d'effets néfastes pour la santé similaires à ceux du BPA”*. Ce qui suggère que l'auto-classification des substances chimiques par l'industrie serait inappropriée.

Le législateur doit adopter une approche qui regroupe les substances chimiques par famille pour envoyer un signal fort à l'industrie sur le caractère inacceptable de la substitution d'une substance dangereuse par une autre aux propriétés similaires.

## Recommandations

Selon CHEM Trust, les bisphénols devraient être réglementés en tant que famille, non pas de manière individuelle. Les fabricants ne devraient pas être autorisés à remplacer le BPA des produits de consommation par d'autres bisphénols, comme le BPS, comme c'est le cas actuellement.

Nous avons plusieurs recommandations :

1. **Le législateur** devrait réglementer les substances par groupe, plutôt qu'individuellement. En l'absence de données fiables prouvant le contraire, des substances chimiques avec une structure similaire doivent être considérées comme ayant des propriétés toxicologiques aussi dangereuses que celles de la substance connue la plus toxique de la famille. Cette approche doit être utilisée dans le cadre de REACH, le principal règlement des substances chimiques dans l'UE, mais aussi d'autres réglementations, portant par exemple sur les matériaux de contact alimentaire. L'ECHA devrait également étudier la pertinence de l'auto-classification des substances chimiques par l'industrie, et vérifier qu'elle se fait dans le respect de la légalité.
2. **Les industriels de la chimie** doivent améliorer l'évaluation qu'ils font de la sécurité de leurs produits. Il est inacceptable de prétendre qu'une substance comme le BPS est sans danger, alors qu'une substance très similaire est connue pour ses dangers, y compris pour être un perturbateur endocrinien. En particulier alors que le législateur a indiqué que le BPS est suspecté d'effets néfastes pour la santé.
3. **Les utilisateurs** des produits chimiques **en aval** ne devraient pas remplacer une substance chimique problématique par une substance similaire de la même famille.
4. **Les professionnels** devraient se renseigner pour savoir s'ils sont exposés au BPA ou d'autres bisphénols, et demander aux employeurs de faire le choix d'alternatives sans bisphénol.
5. **Les consommateurs** devraient questionner les commerçants sur la présence de bisphénols dans les produits tels que les bouteilles en plastique, tickets de caisse et boîtes de conserve, et s'assurer que les enfants ne jouent pas avec des tickets thermiques.